

La vie du **Rail**

Covid-19

70%

de TGV en moins



Boutique de La Vie du Rail



Achetez à distance
(par correspondance
ou sur internet) et retirez
vos achats au
29, rue de Clichy - Paris 9^e.
Voir les horaires page 3

LA CHASSE AU TRÉSOR

UN GRAND JEU CONCOURS
PROPOSÉ PAR LA VIE DU RAIL
EN PARTENARIAT
AVEC LA CPR
PAGE 44

Des dizaines de lots à gagner :
thalasso, vélo électrique, croisière
fluviale, appareils connectés, livres...



La **cpr** & vous

Médicaments génériques
et tiers payant

www.laviedurail.com

Patrimoine. Il était (encore) une fois l'Orient Express



Le fourgon à bagages (au premier plan) et la voiture Pullman CIWL de 1929 ont d'abord été acheminés par le rail de Longueville à Léchelle.

C'est une cargaison peu banale qu'un navire roulier transporte en ce moment après avoir quitté le port d'Anvers aux Pays-Bas. La locomotive 130 B 348 de 1862 accompagnée de son tender, une authentique voiture-salon Pullman Côte d'Azur (1929) et un fourgon à bagages de la Compagnie Internationale des Wagons-lits (CIWL) ont entrepris un long voyage de plus de 8200 miles nautiques et voguent de la France à l'Asie, via Anvers et le canal de Suez. Destination finale? Singapour où l'Institut du monde arabe et Orient Express, filiale de la SNCF, proposeront du 10 décembre au 14 juin 2021 l'exposition *Once*

upon a time on the Orient Express dans les Jardins de la baie (Gardens by the Bay), un immense parc de plus de 100 hectares. Présentée il y a six ans à l'Institut du monde arabe à Paris, cette exposition avait alors accueilli 270000 visiteurs. A Singapour, les organisateurs en attendent autant, voire plus.

Les bijoux ferroviaires de l'Ajecta

Les trésors ferroviaires qui seront exposés, tous classés monuments historiques, proviennent des collections de l'Association des jeunes pour l'entretien et la conservation des trains d'autrefois-Musée vivant du chemin de fer (Ajecta), basé à

Longueville en Seine-et-Marne. Les bénévoles les ont restaurés avec soin, « au prix de plusieurs semaines de travail pour la voiture-salon 1^{re} classe Pullman 4155 », indique Bernard Neveux, responsable de la restauration des voitures de la CIWL à l'Ajecta. La voiture, dont la décoration intérieure est signée René Prou, entrain dans la composition du Côte d'Azur Pullman Express (le Train Bleu) qui reliait Paris et Vintimille. Elle se compose d'un petit salon avec huit fauteuils, d'un grand salon (douze fauteuils), de deux compartiments privés de quatre places chacun, et de toilettes. A l'intérieur, sièges, tablettes, porte-bagages, parois lambris-

sées, luminaires, abat-jour en soie et marqueteries précieuses forment un luxueux cocon des plus confortables pour le voyageur. L'Ajecta a également redonné à la voiture et au fourgon leur livrée d'origine, couleur bleu nuit et lettres jaune or.

Un train qui ouvrait les portes de l'Orient aux Européens

La préparation pour Singapour de la locomotive 130 B 348, issue de la Compagnie des chemins de fer de l'Est, et le tender 20 A 30, fut bien plus simple, car tous deux étaient déjà exposés (en statique) dans le musée de l'association. A Singapour, l'exposition présentera de la vaisselle



© Bernard Neveux



© OCTRA

Dans le port fluvial de Bray-sur-Seine, le chargement de la voiture et du fourgon sur des barges à destination du port d'Anvers.



© Bernard Neveux

A l'intérieur de la voiture Pullman, tout le mobilier a été soigneusement calé et protégé afin de prévenir tout risque de casse pendant le long voyage.

CIWL, des affiches anciennes, des maquettes de l'Orient Express, toutes prêtées par le collectionneur Michel Cozic (*lire LVDR n° 3792*).

Le matériel ferroviaire expédié à Singapour représente une charge de 300 tonnes. C'est surtout une cargaison précieuse, pour ne pas dire exceptionnelle, car elle témoigne de la grande époque du célèbre train de luxe créé par Georges Nagelmackers. En effet, ce train a ouvert les portes de l'Orient aux Européens. A travers ses différents itinéraires et les correspondances, il permettait, à partir d'Istanbul, de rallier Alep, Damas, Beyrouth, Bagdad, Le Caire, Louxor, Assouan... Au-

jourd'hui, transporter des monuments historiques de cette taille ne s'improvise pas. Il a fallu établir le plan de transport jusque dans les moindres détails. Les premières étapes du voyage ont eu lieu la semaine du 19 octobre. « *La voiture-salon 4155 et le fourgon 1270 CIWL sont partis de Longueville par le rail, avec la coopération de Fret SNCF, pour rejoindre la gare de Léchelle où ils ont été chargés sur camion et acheminés par la route en convoi exceptionnel jusqu'au port fluvial de Bray-sur-Seine. Là, deux gigantesques barges ont pris le relais et navigué jusqu'au port d'Anvers* », détaille Bernard Neveux. Le 23 octobre au matin

dans Paris, les curieux ont pu voir passer sur la Seine au niveau du pont des Arts. La locomotive, elle, est partie pour Anvers par la route en convoi exceptionnel. Reste le dernier maillon de la chaîne, le navire roulier au départ du port néerlandais : il doit atteindre Singapour le 1^{er} décembre en passant par le canal de Suez. Nombre de précautions s'imposaient pour protéger le matériel pendant le transport. A l'intérieur de la voiture Pullman, l'ensemble du mobilier a été calé avec soin et protégé pour prévenir tout risque de casse. Et naturellement, les véhicules

ont été revêtus d'une bâche spéciale (thermo-bâchage) qu'ils ne quitteront qu'après avoir été déchargés dans les Jardins de la baie. Enfin, ultime précaution : sur place, la voiture Pullman et le fourgon à bagages seront exposés dans un bâtiment qui a été spécialement construit pour eux et dans lequel il faudra maintenir une température et un taux d'humidité semblables à ceux que l'on connaît en Europe. Encore un défi à relever sachant qu'à Singapour, le taux d'humidité avoisine les 90 % avec des températures dépassant les 30 °C...

Anne JEANTET-LECLERC